

En latin, sur parchemin, Naples (ou Espagne), vers 1480:

207 x 138 (114 x 79; au calendrier 130 x 104) mm:

A+1+243+1+B feuillets: 21 lignes réglées à l'encre brune.

Collation: 1⁶, 2 - 11¹⁰, 12¹⁰⁺¹, 13 - 16¹⁰, 17¹⁴, 18¹⁰, 19¹²⁻¹ -
manque un feuillet entre fos. 182 et 183, ce dernier
porte l'impression d'une enluminure qui a du lui faire
face, 20 - 23¹⁰, 24¹⁰⁺¹; réclames horizontales sauf
aux cahiers 1, 14, 20 et 22.

Reliure moderne en velours rouge, tranches dorées; etui modern.

2° folio: ...te postula (fo.8)

TEXTE:

A : Calendrier (fos. 1-6v).

Au calendrier purement romain-franciscain ont été faites au 16^e siècle deux additions significatives, selon le Père Amiet:
Au 23.I: sancti Alfonsi archiepiscopi et confessoris et
au 14.XII: sancti Anelli abbati.

"La seconde, spécifique du diocèse de Naples, se rapporte au saint abbé Agnellus, célèbre par ses miracles. Quant à la première, il s'agit de l'illustre évêque St. Ildefonse de Tolède (mort en 667) dont la présence à Naples est la conséquence des événements politiques.... Le fait que le nom de ce personnage ait été écrit en capitales doit se rapporter à un sanctuaire napolitain où il était particulièrement vénéré et au service duquel devrait se trouver le propriétaire du volume."

B: Psautier férial suivi des cantiques, du Quicumque, du Pater et du Credo (fos. 7 - 127v).

C: Litanie des saints (fos. 127v - 133).

D: Messe de La Vierge (fos. 133v - 137v).

E: Heures de la Vierge (fos. 138 - 147v).

F: Heures de la Vierge en Avent et au Temps Pascal (fos. 147v - 153v)

G: Heures des Morts (fos. 154 - 161).

H: Heures du Saint-Esprit (fos. 161v - 163v, 164r et 165r blancs).

I: Heures de la Passion (fos. 166 - 178).

J: Psaumes de la pénitence, suivis de prières à l'ange gardien, St. Michel, tous les anges, St. Raphael (fos. 178v - 182v, 183r et v ainsi que 184r blancs).

¹ L'analyse liturgique est due au R.P. Robert Amiet dont nous citons les conclusions.

- K: Oraison à la Véronique, les sept vers de St. Bernard, oraisons diverses (fos. 184v - 202, 202v blanc).
- L: Les sept joies de la Vierge, Obsecro te (au masculin), prières à la Vierge, Stabat mater (fos. 203 - 210v).
- M: Messe de la Vierge (Vultum tuum), avec Gloria marial (fos. 211 - 213).
- N: Suffrages des saints: Jean-Baptiste, Jean l'Evangeliste, Jérôme, Christophe, Sébastien, Pierre et Paul, Marie-Madeleine, Catherine, Lucie, Barbe, Apollonie (fos. 214 - 225).
- O: Prières pour les divers temps de la journée et pendant la messe (fos. 225v - 235, 236 et 237 réglés mais blancs).
- P: Table alphabétique des psaumes ou parties des psaumes (fos. 238 - 243, 243v blanc).

ECRITURE:

Ecrit en lettres gothiques liturgiques arrondies à l'encre brune foncée par une seule main. Rubriques en rouge, majuscules rehaussées en jaune, versiculi en rouge ou bleu filigranés en mauve ou rouge pale. Initiales (2 lignes) en rouge ou bleu avec filigranes délicates et importantes en rouge ou mauve. Ces filigranes s'allongent souvent dans les marges latérales sur trois cotés des feuillets.

DECORATION:

Initiales ornées en quantité (2, mais plutôt 4 - 5 lignes). Ces initiales sont presque toutes placées sur fond or cerné de noir. Elles sont en rouge ou bleu rehaussées de dessins blancs et elles enferment un fond de la couleur opposée sur lequel sont placés dans les panses des lettres des feuillages multicolores avec des touches d'or. Chacune des ces initiales est accompagnée d'une bordure formée de rinceaux à la plume parsemés de fleurs bleues et rouges rehaussées de vert et avec quelques petits feuillages en or.

ENLUMINURES:

13 initiales historiées:

Ces initiales sont bleues ou rouges sur fond or encadré de bleu; des feuillages multicolores s'étendent des lettres.

- fo. 7 : B (eauts vir) - 13 lignes:
David jouant de la harpe devant un paysage.
- fo. 24 : D (ominus) - 9 lignes:
Le couronnement de David par Samuel dans un paysage.
- fo. 34 : D (ixit) - 9 lignes:
David en prière faisant le geste d'un orant devant une grotte.
- fo. 43v: D (ixit insipiens) - 6 lignes:
David assis, vu de face; derrière lui l'on voit son armée.

- fo. 54 : S (alvum) - 9 lignes:
David priant à genoux dans un paysage.
- fo. 66 : E (xultat) - 6 lignes:
David jouant de la harpe entouré de six enfants musiciens.
- fo. 77v: C (antate) - 8 lignes:
Un prêtre entouré d'un choeur chantant dans l'abside d'une église.
- fo. 89y: D (ixit) - 8 lignes:
David sur son trone entouré de ses conseillers.
- fo.134 : S (alve) - 8 lignes:
La Vierge et l'Enfant, qui porte une branche de corail.
- fo.138 : D (omine) - 13 lignes:
Initiale mauve. Elle enferme la scène de l'Annonciation.
- fo.154 : D (ilexi) - 13 lignes:
Service funèbre dans un intérieur architectural inscrit sur l'entablement classique: OFFICIUM MORTUORUM.
- fo.161y: D (omine) - 7 lignes:
Pentecôte. L'on voit la Vierge et les apôtres dans une maison au second étage tandis que la porte de la maison au rez-de-chaussée est fermée.
- fo.175 : D (omine) - 7 lignes:
Piétà. La Vierge est assise au pied de la croix sur laquelle sont accrochés les instruments de la Passion.

Seulement deux de ces initiales sont accompagnées de bordures complètes: fos. 7 et 138.

Les bordures sont les mêmes que celle autour des enluminures à pleine page, à savoir: elles sont constituées de rinceaux à la plume à feuillages d'or et parsemés de fleurs bleues et rouges avec des touches de vert et jaune. Ces motifs sont fermement encadrés de filets bleus et d'or et ils sont parfois interrompus par des entrelacs bleus sur fond or.

- fo. 7 : Marge inférieure: un médaillon encadré d'entrelacs enferme encore un David en prière. A coté du médaillon centrale se débattent deux angelots; celui de gauche avec un paon, celui de droite avec un lapin. Dans la marge supérieure l'on voit deux bustes d'angelots disposés à coté d'un entrelac. Dans la marge extérieure deux autres angelots chasseurs se débattent avec un serpent et un chevreuil.
- fo.138 : Marge constituée comme celle du fo. 7, mais on y trouve des médaillons entrelacés de tailles différentes. Six médaillons larges (diamètres environs 25 mm) contiennent des scènes de la vie du Christ: Nativité, Adoration des Mages, Resurrection et Ascension (marge extérieure lue de haut en bas); Ascension (même médaillon cité), Pentecôte et Assomption de la Vierge (marge inférieure lue de droite à gauche). Dix médaillons plus petits contiennent des portraits d'hommes (ancêtres du Christ ?).

1 enluminure à mi-page:

fo.184v: Ste. Véronique, petite figure aux bras étendus, tient le Saint-Suaire.
L'enluminure est accompagnée d'une complète bordure à rinceaux et fleurs, mais sans animaux ou angelots.

13 enluminures à pleine-page (environs 115 x 80 mm).

fo.164v: La Crucifixion. Le Christ en croix entre les deux larrons. La Vierge et les femmes sont à droite du Christ sous la croix; à gauche est St. Jean et un groupe de soldats tenant des boucliers avec le SPQR. La scène est placée devant un paysage dont l'arrière-fond est formé d'une représentation de Jérusalem.

La bordure à rinceaux contient sept angelot phylactères sur lesquels sont écrites les sept paroles du Christ de la croix. La marge inférieure contient un médaillon avec la scène de la descente aux enfers.

fo.165 : Imago pietatis: Christ debout dans un sarcophage. Derrière lui la croix avec les instruments de la Passion. Sur le même fond bleu autour du Christ, le peintre a représenté de scènes sous forme d'abréviations qui font allusion aux événements de la Passion: le Baiser de Judas, la Trahison de Pierre, le Lavement des mains de Pilate, le Christ au Jardins des Oliviers etc.
Devant le sarcophage se trouvent les armes des soldats, le manteau pourpre du Christ et suspendu sous le corps du Christ est le Saint-Suaire.

La bordure est peuplée d'animaux et d'angelots combattant. Elle contient un médaillon avec la Messe de St. Grégoire.

fo.213v: St. Jean Baptiste ayant la vision de l'agneau pascal. Le saint est devant un paysage lointain avec des montagnes alpines dans l'arrière plan.
La bordure comporte un angelot dansant, un guépard, un phaisan et deux lapins.

fo.214y: St. Jean l'Evangeliste à Patmos écrivant la Révélation. L'aigle son symbole est perché sur le bord du livre et un ange avec trompette inspire le saint.
Dans la bordure se trouvent un paon, un lapin, un guépard, un oiseau et un angelot.

fo.216v: St. Jérôme. Le saint est maigre et soucieux devant une caverne il a la vision du Christ en croix. Le lion à coté du saint regarde attentivement les animaux autour de la caverne. Ils sont des reptiles et des grenouilles.
La bordure est peuplée d'un angelot, d'un lapin, d'un perroquet et d'un phaisan.

fo.217y: St. Christoph portant l'Enfant Jesu à travers un fleuve. Un palmier lui sert de support dans l'eau habité de multiples poissons.
Dans la bordure un angelot danse avec un ours; il y a également trois oiseaux et un lapin.

- fo.218v: St. Sébastien attaché à un arbre et percé de flèches. Seulement quelques branches et racines de l'arbre sont visibles. Le corps musculaire du saint bloque la vue sur le reste. Les flèches dont le corps du saint sont curieusement arrangées de façon symétrique, évoquant un décor plutôt que le martyr.
La bordure comporte deux lapins, un chat sauvage et un angelot.
- fo.219v: SS. Pierre et Paul. Les deux sont debout sur un morceau de terre verte dans lequel Paul a planté l'épée de son martyr. St. Pierre porte le clés.
Dans la bordure un angelot combat un lion ainsi qu'un lapin et un paon.
- fo.220v: L'Assomption de Ste. Marie-Madeleine enveloppée par ses cheveux or. Elle est portée vers le ciel par six anges. Dans le paysage derrière la scène principale, l'on voit une ville et des montagnes alpines.
La bordure comporte un dragon, un lapin, deux oiseaux et un angelot.
- fo.221v: Ste. Catherine tenant de sa gauche l'épée et la palme du martyr, dans sa droite la roue de torture. La tête de son bourreau git à ses pieds.
La bordure contient un angelot, des oiseaux et d'autres animaux.
- fo.222v: Ste. Lucie tenant un calice dans lequel l'on voit deux yeux.
Dans la bordure de nouveau un angelot et des oiseaux.
- fo.223v: Ste. Barbe richement vêtue à côté de sa tour. Cette tour polygonale est du style gothique flamboyant.
Dans la bordure, un angelot porte un petit lion sur ses épaules; il y a aussi un lapin et des oiseaux.
- fo.224v: Ste. Apollonie tenant la palme du martyr dans sa main gauche et les pinces de son martyr dans la droite.
La bordure comporte un angelot, des oiseaux et d'autres animaux.

COMMENTAIRE:

Comme le MS. 187, ce livre d'heures semble essentiellement une collaboration entre deux artistes napolitains de la fin du 15^e siècle, Matteo Felice et Cristoforo Majorana (voir pour ces artistes T. de Matinis, I, pp.150 - 163). Ils se peut qu'ils aient travaillé avec un ou deux assistants. Le partage des mains n'est pourtant pas facile à faire. Cela est en partie du au fait que Majorana et Felice avaient probablement fait leur apprentissage ensemble dans l'atelier de Cola Rapicano. Intervient également le fait que l'enluminure napolitaine trahit beaucoup d'influences divers dans le période des rois d'Aragon (voir A. Putaturo Murano, Miniature Napolitaine..., Naples 1973, pp. 10ss.). Dans notre manuscrit, l'influence espagnol est particulièrement visible.

Ces influences espagnoles, par exemple le nimbe barbé de certains personnages (fos. 7 et 24), sont probablement arrivés à Naples aussitôt que les rois aragonais, puis qu'ils étaient typiques de la peinture espagnole (voir Anton von Euw et Joachim M. Plotzek, Die Handschriften der Sammlung Ludwig, II, Cologne, 1982, notice IX, 12 pour un livre d'heures de la Catalogne daté 1460 environs; nous reviendront à ce manuscrit ci-dessous). Il est certain que Jaime Baço travailla à la cour de Naples entre 1444 et 1451, et il est probable que Cola Rapicano ait connu cet artiste et les modèles espagnols dont il travailla (voir A. Putaturo Murano, Miniature Napolitaine..., Naples, 1973, pp. 11 et 25). L'apprentissage de Felice et Majorana avec Rapicano expliquerait donc cet air espagnol du MS. 198. L'influence de Cola Rapicano est visible aussi dans les bordures. Ces bordures à angelots, oiseaux et paons vivaces se trouvent déjà dans l'enluminure napolitaine dans les années 1455 - 1458, période pendant laquelle Cola fut enlumineur officiel de la bibliothèque royale (voir de Marinis, I, pp. 145-149) et pendant laquelle fut produit un livre d'heures pour Alfonso d'Aragon aujourd'hui MS. I B 55 de la Biblioteca Nazionale à Naples (voir Putaturo Murano, pls. I - X et cat. no.2).

A notre avis et selon les connaissances encore lacunaires de l'enluminure napolitaine de cette époque, il faudra attribuer à Majorana toutes les initiales historiées ainsi que la plupart des bordures. Matteo Felice a probablement exécuté toutes les enluminures à pleine-page; mais la collaboration s'est peut-être faite de façon encore plus étroite, parce que Matteo Felice aussi produisait des bordures de ce genre. Un manuscrit près du MS. 198 se trouve à la Walters Art Gallery à Baltimore (W.330) et il est également le fruit d'une collaboration de Felice et de Majorana; en effet, les débuts des psaumes dans les deux manuscrits sont pratiquement identiques (voir A. Daneu Lattanzi, "Di alcuni codici miniati attribuibili a Matteo Felice," La Bibliofilia, LXXV, 1973, pp. 1-43, surtout fig. 16). Un manuscrit des Triumphes de Pétrarque (Vaticana, Ottoboniano lat. 2998 - voir de Marinis, I, p. 150 et pls. 28-31), attribué à Majorana, comporte des bordures très similaires à celles du MS. 198.

Pour le travail de Matteo Felice on peut comparer certaines compositions et le traitement des paysages dans le livre d'heures d'Alfonso, Duc de Calabria aujourd'hui au Victoria et Albert Musée de Londres (de Marinis, I, p. 158 et pls. 41-43 et John Harthan, The Book of Hours, Londres, 1977, pp. 155 et 157). Encore plus frappantes sont les similarités entre la contribution de Matteo Felice dans notre livre d'heures et son travail dans un Psautier écrit par Giovanmarco Cinico à la Bibliothèque Vaticane (Ms. lat. 3467; voir de Marinis, Supplemento, I, p. 62 et pls. 53-55). Dans le Psautier l'on trouve la même mise en scène qu'aux fos. 164v et 165, le même traitement agulaire des draperies que dans les grandes figures des saints dans notre codex et les mêmes paysages lointains. Il y a pourtant des questions ouvertes qui trouveront peut-être des réponses avec des études détaillées des oeuvres de ces artistes. Par exemple, le traitement des grandes figures monumentales des saints que nous donnons ici à Felice, apparaît également dans l'oeuvre de Majorana. Un manuscrit des Gesti de Famoso Hercule (Louvre, Cabinet des Estampes de Rothschild, Ms. 861) comporte 23 enluminures attribuées à Majorana; parmi ces enluminures est une représentation de l'enfant Hercule tuant le serpent (fo. 23) dont la mise en scène, le paysage rocheux, le ciel et la figure d'Hercule rappellent surtout notre St. Christophe (fo. 217v) (pour le manuscrit du Louvre voir de Marinis, Supplemento, I, p. 25 et pls. 13 - 15).

Une dernière observation concernant l'iconographie de notre manuscrit, nous ramène au livre d'heures espagnole cité ci-dessus. Ce manuscrit comporte au fo. 352v une Imago Pietatis avec les allusions à la Passion abrégées que nous trouvons de façon très similaire au fo. 165 de notre manuscrit. Cette coïncidence est probablement indicatrice de la complexité des relations artistiques entre Naples, l'Espagne et le reste de l'Europe. Cette complexité et les études encore peu fréquentes du matériel napolitain rend difficile des attributions fermes surtout à l'époque des rois aragonnais qui attirèrent à leur cour brillante des artistes de l'Europe entière.

PROVENANCE:

La prière Obsecro te (au masculin) comporte le nom du personnage pour lequel le manuscrit a du être fait: ...et michi Johani famulo tuo. Malheureusement, le livre ne contient pas d'autres indices de possession.

Les deux additions significatives au calendrier (voir ci-dessus) ne sont pas plus conclusives.

Joh Carter Brown Library, vendu chez Sotheby's.

Sotheby's, vente du 18 mai 1981, lot 18.

BIBLIOGRAPHIE:

S. De Ricci et W.J. Wilson, Census of Medieval and Renaissance Manuscripts in the United States and Canada, II, 1937, p.2145, no.6.